

L'hésitation vaccinale en France : un amour déçu ?

Antivax, la résistance aux vaccins du XVIII^e siècle à nos jours (Françoise Salvadori et Laurent-Henri Vignaud)

Anne-Marie Moulin

L'enquête réalisée en 2015 par l'anthropologue Heidi Larson (*School of Tropical Medicine*, Londres, Royaume-Uni), avec un questionnaire téléphonique et menée dans 67 pays, a frappé les esprits. La France, fille ainée de Pasteur, où les mouvements antivaccination n'ont jamais connu l'ampleur des pays anglo-saxons, se détache en noir sur la carte de l'Europe : un français sur deux déclarerait mettre en doute la sécurité des vaccins. Peut-on dire pour autant que la France bascule dans le camp de l'opposition aux vaccins ? Françoise Salvadori et Laurent-Henri Vignaud ont remonté le temps pour inventorier la résistance à la vaccination [1]. C'est un phénomène très ancien, on peut même dire contemporain de la découverte de la vaccine par Edward Jenner (1749-1823), dans le Gloucestershire, à la fin du XVIII^e siècle. Si la vaccine a immédiatement enthousiasmé les chefs d'état et sauvé de nombreuses vies humaines, elle a suscité d'emblée (comme l'inoculation de la variole avant elle) des débats passionnés sur ses dangers et surtout ses échecs, la nécessité d'une revaccination mettant longtemps à s'imposer.

Mais c'est surtout l'obligation qui a hérisé une partie des populations. Quand les États sanctionnent les manquements à l'obligation, au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle, les mouvements antivaccinaux s'organisent et même s'unissent dans une Ligue internationale contre les vac-



CNRS UMR SPHERE 7219
Université Paris 7,
bâtiment Condorcet,
4, rue Elsa Morante,
75013 Paris, France.
anne.saintromain@gmail.com

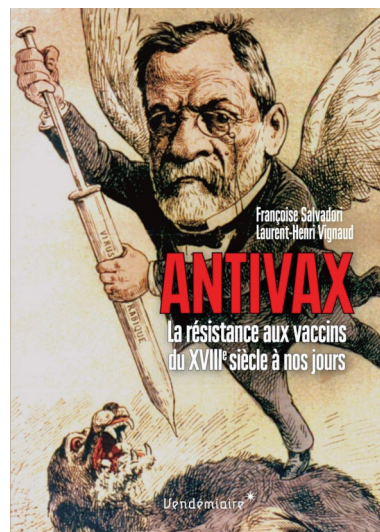
cinations en 1880. L'Angleterre, confrontée à une résistance qui culmine avec les émeutes de Leicester en 1885, finit par lâcher l'obligation. À la veille de la Première Guerre mondiale, le généralissime Horatio Herbert Kitchener (1850-1916) rappelle fièrement que le soldat britannique est « libre de son corps » (*sic*) ! Chassé croisé : en 1902, après de longs débats, la France vote la grande loi de santé contenant l'obligation de la vaccine, quand l'Angleterre fait définitivement machine arrière.

Les auteurs ont compilé une énorme littérature pour dresser un tableau vivant de la résistance, qu'elle émane de plumitifs ou du populaire, comme ce groupe de femmes armées de battes de base-ball, de presse-purées et de couteaux de cuisine, qui manifeste à Milwaukee en 1894.

L'argumentaire des Antivax associe plusieurs thèmes dont beaucoup sont loin d'être passés de mode : la crainte des effets secondaires, la préférence donnée à l'opération de la nature quand la maladie procure l'immunité et, fina-

lement, la mise en accusation des médecins qui se remplissent les poches (aujourd'hui elle vise plutôt les big pharma).

Avec la question récurrente des mécanismes par lesquels la vaccination déjoue la survenue ultérieure d'une mala-



Vignette (Photo © OMS).



